

AUJOURD'HUI

Route du Littoral ▶ La randonnée d'attelage de chevaux de type postier fait étape à Wissant. Rendez-vous sur la place de la mairie pour une arrivée des chevaux vers midi. ■

BONJOUR ▶ Journaliste boîte à lettres

Toc, toc ! Tiens quelqu'un frappe à la vitre de la sortie de secours, rue Simoneau. C'est un employé d'une société de messagerie qui cherche à déposer un colis chez une riveraine mais ne trouve pas son nom au numéro indiqué. Son fourgon

est à l'arrêt au milieu de cette petite rue à sens unique et déjà, les automobilistes commencent à sérieusement s'impatienter. « *Je peux laisser le colis ici ?* », me lance-t-il. J'ai à peine le temps de bafouiller deux ou trois trucs et me

voilà avec un colis qui ne m'est pas destiné entre les mains. Le livreur s'est déjà engouffré dans son petit camion et disparaît. Si vous habitez rue Simoneau et que vous attendez un paquet d'Italie, il est sur mon bureau ! ■ F. V.

PENSEZ-Y !

Fête des 2 Caps ▶ Elle a lieu dimanche, de 8 h 30 à 19 h, à Audinghen. Nombreuses animations au programme : repas-spectacle, chants de marins, expos, produits du terroir ■

L'ÉCHO CÔTIER



Faites la queue !

Notre correspondant de Saint-Martin-Boulogne a pris cette photo de la queue, samedi matin, devant les portes de la salle des sports Nacry. À 8 h 45, plus d'une centaine de personnes attendaient l'ouverture des portes à 9 h pour s'inscrire aux activités du centre social éclaté. Et les premiers étaient là depuis... 6 h 45 !

Prudence ?

La foire-expo de Boulogne se déroule ce week-end. Boulogne Infoconso en profite pour publier un communiqué dans lequel l'association appelle les consommateurs à... la prudence ! « *Sur une foire, il n'y a pas de délai de rétractation* », précise-t-elle. L'association, qui estime que ce mode de vente « *lui paraît dépassé* », ne va pas se faire que des amis... Car il n'y a pas que des stands commerciaux, la preuve avec ceux de la Sécurité routière ou de l'USBCO, dont les joueurs participeront à des séances de dédicaces....

La roue tourne

Dominique Pourre (coiffe boulognaise à 180 €), Laure Pascal (poupée boulognaise à 60 €) et Gérard Playout (chanson originale à 150 €) ont décidé de participer à une vente aux enchères de « La roue tourne », au profit des artistes défavorisés de la SACEM. Le catalogue se consulte sur Internet (tre-sorsrouetourne.org). Mais on peut aussi acheter des objets insolites : costumes d'acteur, partitions signées, bijoux, tenues de gala, etc.

LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

L'émouvant retour en Écosse de deux Boulonnaises, 70 ans après la débâcle

Le 22 mai 1940, alors que les Allemands sont aux portes de Boulogne, un destroyer anglais prend à son bord une trentaine de jeunes filles de l'orphelinat des sœurs de la Charité. Elles sont alors évacuées vers Londres puis l'Écosse. Plus de 70 ans après, deux d'entre elles sont retournées sur leur lieu d'accueil.

PAR FRÉDÉRIC VAILLANT
boulogne@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Tout est parti d'un appel lancé dans nos colonnes par Bill Forster. Cet historien anglais, intéressé par l'épopée du destroyer *Venomous* pendant la guerre, possédait des photos sur lesquelles on voyait le navire à son arrivée à Douvres le 22 mai 1940 après avoir quitté Boulogne en pleine débâcle. Sur le pont du navire, on apercevait plusieurs fillettes en uniforme et quelques religieuses. Suite à cet appel à témoins, nous avons retrouvé deux d'entre elles, Jacqueline et Marie-Paule, et retracé leur histoire inédite du port de Boulogne jusqu'aux lochs écossais.

Elles ne s'étaient pas revues

Les jeunes Boulonnaises, 5 et 11,5 ans à l'époque, avaient passé huit mois à Londres puis, du fait



Marie-Paule Cantard et Jacqueline Vicart ont réalisé ce voyage qui leur tenait à cœur.

des bombardements, elles avaient été transférées dans un orphelinat situé dans un château en Écosse. Après leur retour à Boulogne, elles ne s'étaient plus revues. Jusqu'en juin dernier où, suite aux articles sur leur histoire, elles ont repris contact. Et la première chose qu'elles ont décidée, c'est d'aller ensemble revoir leur lieu d'accueil à Lanark, en Écosse.

Ce voyage de retour, elles l'ont réalisé la semaine dernière. Elles ont

« Je me suis revue toute petite avec les copines sur ce chemin qu'on a pris tant de fois. »

passé toute une journée dans cette petite ville. « *Le temps était très mauvais*, raconte Marie-Paule. *On ne savait pas trop où aller alors nous sommes entrées dans l'église.* » « *Là, nous avons rencontré le curé, à qui j'ai montré les coupures de journaux que j'avais amenées*, continue Jacqueline. *Des religieuses sont arrivées et nous avons eu un accueil digne de la famille royale !* »

Arrivées quelque peu à l'improviste, nos deux Boulonnaises ont eu de la chance. Elles ont passé une journée inoubliable. « *Nous sommes allées au château de Smyllum, où beaucoup de choses ont changé*, explique Marie-Paule. *Seule la façade a été conservée, tout le reste de l'orphelinat a été rasé pour laisser la place à des habitations.* »

Une rencontre

Mais c'est le cœur très serré qu'elles ont reconnu les petits chemins

où, enfants, elles se promenaient. « *Je me suis revue toute petite avec les copines sur ce chemin qu'on a pris tant de fois* », confie Jacqueline. « *C'est très émouvant*, ajoute Marie-Paule, qui a pu rencontrer une ancienne connaissance. *J'étais la seule du groupe à être scolarisée à l'école du village. Le curé a passé un coup de fil et j'ai vu Anne arriver. Elle m'avait connue à l'école et se souvenait très bien de moi. Du coup, elle nous a invitées à déjeuner et nous sommes retournées avec elle au château.* »

Elles ont notamment pu se recueillir sur la tombe de Louise, une Boulonnaise décédée de maladie en 1945. Seule ombre sur ces cinq ans et cinq mois d'expatriation. « *Nous n'avons pas franchement de mauvais souvenirs, même si nous avons une éducation stricte*, soulignent-elles. *Des familles de la haute société nous recevaient, on nous emmenait à Edimbourg, Glasgow ou Londres. La guerre aurait été beaucoup plus difficile à supporter si nous étions restées à Boulogne.* » C'est en tout cas une belle leçon de vie que nous laissons Marie-Paule et Jacqueline. Avec ce tardif voyage de retour en Écosse, elles nous prouvent qu'« *il n'est jamais trop tard pour bien faire* ». ■



Les sœurs de la Charité et les jeunes Boulonnaises de l'orphelinat de la rue Daunou sur le pont du destroyer, le 22 mai 1940.